

La compagnie *À Suivre Et Caetera*

présente



Une pièce pour deux femmes de ChRistina CRevillén

1900.

Une maison close parisienne.

Entre deux clients, Violette et Claudine livrent leur quotidien
tout en rêvant de ciel bleu, sous le regard de M. Henri qui les peint.

Une réflexion sur la condition des femmes.



Note de l'autrice

J'ai écrit cette pièce car il m'a semblé devoir évoquer l'urgence de la reconnaissance de la dignité des femmes, de leur rôle social autre que celui d'esclaves ou de procréatrices, de leur droit légal à l'égalité de considération sociale, économique et culturelle, dans une société aux valeurs chrétiennes et républicaines qui prône l'aide et l'égalité mais qui ne les applique pas; dans une société où le masculin s'accroche à tous les pouvoirs pour satisfaire son propre ego.

En 1900, la société française est en pleine mutation.

On assiste à un essor industriel et financier considérable. Le paysage de la France change et Paris connaît des modifications conséquentes avec la construction du métro et de ses palais pour l'Exposition Universelle, ainsi que l'arrivée de l'automobile.

Les mœurs se libèrent peu à peu : le mariage arrangé devient mariage d'amour, pratique bourgeoise qui va se répandre progressivement chez les ouvriers. On se souvient aussi de Félix Faure mourant en épectase dans les bras de sa maîtresse.

Sur le plan politique, la France est divisée suite à l'affaire Dreyfus mais elle est fière de "tendre une main amie" aux pays colonisables, et plus généralement aux personnes les plus défavorisées. Pourtant, dans ce contexte historique de mutation, la condition des femmes n'évolue que très peu. Les intellectuels de l'époque en ont parlé, les ont fantasmées, et les médecins les ont analysées, auscultées, observées comme des bêtes sauvages, et ont théorisé sur elles, leurs pensées et leur sexualité.

Si la prostitution est un mal profond, la gent masculine lui reconnaît une utilité.

Alors on surveille, on cloisonne, on légifère mais on n'éradique pas : on enferme les femmes et on en abuse.

Mais leur désir de liberté et d'indépendance a déjà commencé à germer et elles l'expriment de plus en plus. Elles revendiquent leur droit à l'existence, à un autre regard, à une autre place.

J'ai voulu rendre un hommage à ces "esclaves du cul", ces femmes brisées par la vie dès leur enfance, et sensibiliser le public au drame de la prostitution forcée qui est toujours d'actualité.

Les spectateurs sont les témoins directs de l'intimité de Violette et Claudine à travers le regard de Monsieur Henri, personnage omniprésent mais invisible, qui les peint. Dans un décor très coloré, ces deux femmes nous crachent leur détresse et leurs espoirs. Il m'a semblé qu'une maison close était un endroit idéal pour parler de liberté.

Je donne la parole à ces femmes. Je les anime comme elles ont animé mon écriture.

Les toiles de Henri de Toulouse-Lautrec vont prendre vie.

Ah, la Belle Epoque !



Violette



Violette.

Elle a 32 ans. Elle a été blanchisseuse puis putain. C'est son père qui l'a " lancée dans le métier " à douze ans. Elle contient sa rage et bâtit petit à petit son avenir loin de " Maman " et des clients. Elle a un amant, le vieux Corbière, " son païsan " qui lui promet une autre vie depuis dix ans. Il lui écrit de longues lettres qu'elle garde jalousement. En attendant, elle confectionne des chapeaux, rêve de sa future boutique et de longues balades à vélo.

« Même les institutrices font le trottoir. Si t'es pas maquée ou mariée, t'as pas de quoi bouffer. »

« Pas forcément des vicieux, ça jouit parce que ça déflore. Ça paie cher pour ça. »

« C'est l'héritage qui fait le bourgeois. Si j'en avais je serais bourgeoise, pas pute. »*

**Citation de Michel Winnock*



Claudine



Claudine. Elle a 22 ans. Elle enchaîne les crises de désespoir et d'allégresse folle. Son amant, Louis, un constructeur automobile, lui permet d'oublier son dur passé et le traitement infligé par ses anciens maîtres. Elle est analphabète mais veut s'en sortir et s'accroche à son Louis, qui, veut-elle croire, va la sortir de là et l'épouser en robe blanche...

« J'aime bien traîner au lit avec toi ! Il paraît qu'on a de la chance ici parce qu'on couche à deux dans une chambre. Ailleurs, elle dit Maman, qu'elles sont quinze ou vingt dans le poulailler. »

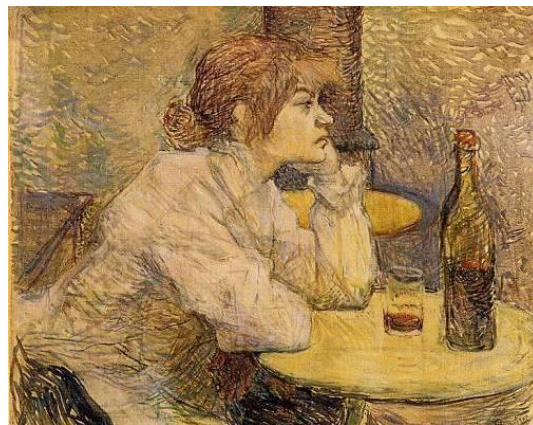
« Pas la peine de savoir lire pour faire not' métier. »

« Pour qui ils se prennent? Pis surtout pour qui ils nous prennent? Une sous-race colonisable? Et faudrait leur dire merci pour toute la pitié qu'ils ont pour nous? »



Les toiles d'Henri de Toulouse-Lautrec

Certaines des toiles qui pendront vie tout au long de la pièce.



Les femmes de ce spectacle : les comédiennes



Enfant, **Caroline Gay** voulait être Arletty. Un parcours incohérent mais une incohérence dont elle fait un système. Caroline Gay hésite entre cabaret, performance, théâtre et cinéma. Elle est curieuse.

Elle s'intéresse aux questions de genre, à la sexualité féminine, aux enclaves d'expérimentations, à l'exubérance, au hors-norme. Avec Matthieu Doze, Mickael Buch, Frédéric Fisbach, Pierre Zellner, Angel Liegent, Judith Bernard...

Elle écrit actuellement une pièce sur la sexualité féminine et s'amuse comme une folle dans le duo cabarétique post-punk *Les Vénéneuses*.

www.carolingay.com



Formée au Cours Florent, **Lara Chaslot** poursuit son exploration du théâtre auprès de Lena Lessing et Giles Foreman à Berlin et à Londres et au sein du Studio Pygmalion. Elle a interprété, entre autres, *Heda Gabler*, *Hard Copy*, *Les Caprices de Marianne* sous la direction de Laurent Natrella, Sonia Ledoux, Stéphanie Pérard et Vincent Pouderoux.

Elle travaille également comme formatrice et comédienne pour Scénergie et les Kadors Cie.

Parallèlement elle développe plusieurs scénarii de séries, sa dernière web série «*Mon mec, ses filles et moi ...* » a reçu le soutien d'Emergence et de Série Mania en 2018.



L'autrice et metteuse en scène



ChRistina CRevillén a toujours voulu être comédienne, comme papa quand il était môme, et c'est au Théâtre du Petit Monde, à huit ans, qu'elle prend ses premiers cours. Elle tourne avec des réalisateurs qu'elle aime particulièrement comme Bertrand Tavernier.

Au cabaret ou lors de scènes ouvertes, elle chante ses propres chansons.

Régulièrement, on lui propose des activités inattendues qu'elle accepte car elle aime la nouveauté. C'est ainsi qu'on lui confie, parce que l'espagnol est sa langue maternelle, la direction des post-synchro des deux derniers films d'Alejandro Jorodowsky.

Elle coache en français des artistes étrangers de renommée internationale.

Il y a quelques années, quand sa fille lui demande de l'aider pour un devoir d'histoire sur la Belle Époque, elle dévore, entre autres, les livres de Michel Winnock, Jacques Solé et Laure Adler.

Ses lectures lui inspirent *BLANCHE*.

Elle a écrit et réalisé des courts métrages, dont *LES DESSOUS DESPOUPÉES*.

Son sujet de prédilection : la place des femmes dans la société.

Elle rencontre Caroline Gay lors d'un atelier d'entraînement. Celle-ci sera Violette, évidemment. Caroline lui présente Lara Chaslot qui sera une Claudine parfaite !

www.christinacrevillen.com



☎ 00 33 6 83 37 11 63

✉ contact@asuivreetc.com

